

L'Édito

CHERS AMIS,

Obsédés par le fléau du siècle, nous avons à peine remarqué le prix Nobel de la Paix décerné voici peu au Programme Alimentaire Mondial, le PAM, plus grand organisme humanitaire existant. La France y contribuera cette année pour plus de 15 millions d'euros – une hausse de 30 % – soutenant ainsi 97 millions des quelque 690 millions de personnes qui souffrent encore de la faim dans le monde. Chaque année, « ils distribuent environ 15 milliards de rations au coût moyen de 0,31 \$, intervenant rapidement et efficacement dans les environnements les plus difficiles pour les secours et la réhabilitation, l'aide au développement et les opérations spéciales ».

Et PARTENAIRES se doit de leur rendre hommage : car, durant bien des années, c'est grâce au soutien

du PAM que nous avons construit ou rénové une quinzaine d'écoles rurales au Myanmar. Nous fournissons matériaux et maîtrise d'œuvre, et rémunérons en nourriture le travail des villageois. J'y ai visité notre entrepôt en Dry Zone birmane, dûment clos et gardé. J'y ai vu s'aligner sacs de riz, huile et sel, bases de la cuisine locale, ai vérifié les registres précis des entrées et sorties, au fil de nos chantiers. GRAND MERCI à cet organisme capital, avec lequel, toujours au Myanmar, nous avons aussi beaucoup travaillé à secourir des milliers de victimes de l'effroyable cyclone Nargis, de mai à octobre 2008. Courage, l'union fait la force !

Christian RAYMOND,
Président fondateur

De la pandémie en Équateur

Malgré l'urgence sanitaire du Covid-19, la *Fondation Jonathan* poursuit son travail auprès des plus vulnérables, enfants handicapés et personnes âgées. La fermeture actuelle de leur Foyer pose de multiples problèmes d'intendance.

En effet, il n'est plus possible de recevoir plusieurs personnes simultanément, et il est impératif que nos bénévoles se déplacent pour satisfaire les besoins essentiels des bénéficiaires du Foyer.

Ponctuellement, nous poursuivons la distribution de repas chauds aux sans-abri, aux mendiants, ainsi qu'aux dépendants de la drogue ou de l'alcool.

Nous procurons également des vêtements, matelas et couvertures aux personnes bloquées à domicile. Elles sont souvent démunies ou souffrent de maladies chroniques donc très vulnérables. Nous n'oublions pas les enfants et nous leur livrons du lait, de la nourriture et si nécessaire par nos médecins des ordonnances pour soigner les bébés.

L'arrêt prolongé de notre Foyer complique fort la vie de ceux qui le fréquentaient chaque jour. Ces personnes n'ont pas de quoi se nourrir et ont



La Fondation Jonathan poursuit son travail auprès des plus vulnérables.

l'interdiction de sortir de leur maison pour travailler. Sans notre soutien, elles se retrouvent sans ressources et sombrent dès lors dans la misère.

Toutefois, notre plus grave problème actuel est l'arrêt des dons de nourriture par les nombreux commerces qui fournissaient la base des repas élaborés au Foyer. Hormis cet apport essentiel, il nous sera impossible de faire face aux demandes quotidiennes des habitués, d'où notre recherche

de kits alimentaires à leur distribuer. Sans travail, sans argent, sans nourriture, la *Fondation Jonathan* est en danger et a un urgent besoin de votre aide matérielle. Grâce à vos mains généreuses, nous pourrions continuer de soutenir efficacement les personnes les plus fragiles et de poursuivre ainsi notre mission.

Catalina Alvares
Fondatrice et Directrice
de la Fondation Jonathan à Quito

Mission en Afrique de l'Est

Fin octobre, nous avons mené une mission de découverte des ONG de Tanzanie, grand mais pauvre pays limitrophe de ce Malawi que *PARTENAIRES* connaît bien, et nous y avons repéré plusieurs associations actives et sérieuses que nous pourrions aussi aider.

Puis au Malawi. Samedi 30 octobre devait y être notre grand jour : avec notre partenaire local Andrew, qui préside l'ONG *MANEPO*, nous avons parcouru une boucle de 260 km entre Blantyre et nos zones d'activité antérieures ou d'intérêt futur, via Zomba – qui fut capitale de cet ancien Nyasaland – et ses "poussières d'Empire" (britannique), tantôt longeant des Pains de Sucre émergeant d'une nature grandiose, tantôt dominant les impeccables sillons noirs d'où naîtra le maïs, culture omniprésente ici.

Nous voici sur le terrain de l'école que nous allons faire construire. En route nous avons vérifié qu'il n'y a pas d'autre école à moins de ...4,7 km : seuls les plus de 10 ans peuvent marcher près de 10 km chaque jour pour aller en classe.

Et voici l'immense esplanade, aussi plane que nécessaire, et de la taille de deux terrains de foot, que nous remet la vénérable Chef du village de Balaka : « *J'ai 79 ans, et avant de mourir je voudrais léguer à mon peuple une école, enfin* ».

Nous parcourons les lieux et vérifions la motivation des parents. Aucun doute pour la fréquentation, car cet essaim de hameaux voisins abrite 200 familles, soit au moins 500 enfants d'âge scolaire. Notre vœu de les recevoir en alternance dans des classes de 50 – au lieu de souvent 100 dans ces pays – fait l'unanimité. L'administration locale, qui s'est déjà engagée par écrit à nous fournir des enseignants qualifiés, nous donne son accord.

Non loin de notre future école, nous allons voir nos fameuses biquettes et nos Jardins sans Terrain. Hélas ces derniers ont été lessivés par les inondations et nous n'en avons vu qu'un, que son vieux propriétaire a couvert de branchages protecteurs pour tenter de le sauver. Quelle émotion quand,



A gauche, un responsable du projet avec une bénéficiaire et ci-contre, Christian tenant un chevreau.

pour nous convaincre qu'il lui reste des semences, il dépose à nos pieds 5 ou 6 tout petits sachets de plastique soigneusement ficelés autour de quelques graines, son trésor... Enfin place aux chèvres, qui gambadent partout, libres comme l'air, mais reviennent sagement le soir « *chez elles* » comme dit Andrew. Un premier bénéficiaire, âgé de 73 ans et aveugle, en a désormais

trois et nous dit avec émotion : « *C'est la première fois de ma vie que je possède quelque chose* ». Au village suivant une dame de 84 ans et ses trois petits orphelins se réjouissent du flanc rebondi de la leur : très bientôt ils auront des chevreaux !

Suit un échange avec le responsable bénévole qui supervise toute l'opération, remplissant un grand registre de tableaux fort complets sur les remises de caprins, les naissances, les jardins... Oui, la journée a tenu ses promesses, méditons-nous durant les 2h30 du retour à Blantyre. Un au revoir teinté d'espérance.

Christian

Des tilapias pour réduire la malnutrition en Haïti

Alors que le Malawi, où nous renforçons nos actions, reste le 3^e pays le plus pauvre au monde, Haïti se classe 20^e dans ce triste palmarès. En 2019, nous avons déjà aidé la communauté rurale de Fond des Blancs, au sud du pays.

En 2020, notre fonds de dotation *PARTENAIRES SOLIDAIRES* finance à hauteur de 10 000 € un bassin de pisciculture pour élever des tilapias, poissons très riches en protéines, dont l'élevage ne nécessite pas de connaissances particulières.

Une partie de la production sera consommée et l'autre sera vendue, pour l'entretien du bassin et la réparation des infrastructures locales. Si le succès escompté se confirme, un second bassin pourra être construit.

Environ 6 000 personnes devraient bénéficier de ce petit projet qui démarrera sous la supervision du spécialiste en pisciculture rencontré lors de notre mission de 2018 en Haïti.

Le gourde, monnaie officielle du pays, a récemment perdu 60 % de sa valeur par rapport au dollar. C'est une nouvelle catastrophe pour la population, qui doit se nourrir essentiellement de produits importés. Le PIB par habitant n'était que de 868 \$ en 2018, et va encore dégringoler. Pour mémoire, le PIB était alors de 381 \$ au Malawi, et de 1 700 \$ au Bangladesh, contre 41 631 \$ en France, la moyenne mondiale étant alors de 11 375 \$ (source : Banque Mondiale).

Monique

Et à tous nos donateurs : Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à : info@partenaires-association.org

En savoir plus : www.partenaires-association.org et facebook.com/ong.partenaires

Association *PARTENAIRES* - 41 rue des Maronites - 75020 Paris - Tél : 01 73 77 77 98